

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

SCG-Ré : les nouveaux responsables en fonction

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

NOMMÉS lors du dernier Conseil des ministres, les nouveaux responsables de la Société commerciale gabonaise de réassurance (SCG-Ré), filiale du Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS), ont été installés, mardi dernier à la suite d'un Conseil d'administration extraordinaire. Il s'agit du président du Conseil d'administration (PCA) de la SCG-Ré, Stéphane Mbadanga Ditengou, de l'administrateur directeur général (A-DG), Thierry Abeloko, et du directeur général adjoint, Steeve Delbrah Ndjota Ndjota. Ils remplacent à ces postes Dr Andrew Gwodog et Judicaël Mawi. Cette cérémonie d'installation a

été marquée par des hommages rendus à l'A-DG sortant, Dr Andrew Gwodog et son équipe. Le PCA du FGIS, Serge Ruffin Okana, procédant à l'installation du PCA de la SCG-RÉ, a rappelé l'immense travail accompli à la tête de cette société par l'équipe sortante au point de hisser cette maison à un niveau très élevé. " C'est l'un des plus grands fleurons de l'économie gabonaise et du FGIS. Et c'est aussi la première filiale cotée en Bourse. Ce qui est un travail très remarquable. M. l'A-DG, je vous rends hommage et vous dis merci pour ce travail accompli ", a souligné Serge Ruffin Okana. Le nouveau PCA de la SCG-Ré, Stéphane Mbadanga Ditengou, a, de son côté, dit prendre la mesure du travail effectué et a



Les nouveaux responsables de la SCG-Ré, filiale du FGIS.

promis de ne ménager aucun effort pour que la nouvelle équipe dirigeante de la SCG-Ré, dont il fait partie, puisse participer à l'accroissement de cette entreprise.

" C'est la première compagnie de réassurance en Afrique centrale. C'est une société très performante, rentable en croissance et je tiens à féliciter l'A-DG sortant et son équipe

pour la qualité du travail effectué. Une page se tourne et c'est à nous aujourd'hui de faire croître cette entité, cette structure et nous continuerons le travail ", a-t-il souligné.

AEAFFB : une nouvelle équipe pour redynamiser la structure

Charly NYAMANAGOY BOTOUNOU
MSM
Libreville/Gabon

LA nouvelle équipe dirigeante de l'Agence d'exécution des activités de la filière forêt-bois (AEAFFB) a pris ses fonctions, lundi dernier, au siège de ladite structure à Libreville.

C'est le ministre des Eaux et Forêts, chargé de la Préservation de l'environnement, du climat et du conflit homme faune, le colonel Maurice Ntossui Allogho, qui a présidé la cérémonie de passation des charges entre le PCA de l'AEAFFB sortant, Jean-Félix Mouloungui et son successeur, Juste L. Boussienguet. Puis entre le directeur général entrant de ladite agence, le colonel Alain-Serge Edou Mve et son prédécesseur, David Ingueza.

Prenant la parole à cette occasion, le ministre Maurice Ntossui Allogho a invité les promus à être des bons "serviteurs de l'État, pour redresser la pente, en gardant le cap", en vue de redynamiser cette agence, maillon essentiel de l'économie nationale. Des recommandations que le nouveau DG de l'AEAFFB, le colonel Alain-Serge Edou Mve, a promis de mettre en œuvre en implémentant une nouvelle philosophie et une dynamique de travail axée, entre autres, sur le respect des heures de travail, le travail bien fait, avec célérité et dans les délais requis, sans rétention de l'information. Le colonel Alain-Serge Edou Mve entend donc mettre fin à "toutes les mauvaises pratiques qui avaient cours et avaient été érigées en religion au sein de l'agence", a-t-il martelé.

Agriculture : une partie du matériel Graine détournée

JMMSM
Libreville/Gabon

DANS le Grand Libreville, les quincailleries et d'autres sites, le matériel du projet d'appui technique à l'initiative Gabon Vert (programme Graine) est exposé à la vente, en particulier les motos-bennes, les pulvérisateurs, les tronçonneuses. Ce matériel est bradé auprès des tenanciers de bars, des transporteurs d'eau et d'autres acheteurs.

Pourtant, ces outils de production devraient servir aux agripreneurs, aux petits exploitants agricoles et aux coopératives qui peinent à dynamiser leurs exploitations. Sur le terrain, il n'y a aucune visibilité de production et certains points de vente qui étaient envisagés sont inexistant, hormis le marché de Charbonnages.

Ce programme, lancé en 2015 pour s'achever en 2025 pour un montant d'investissement



Du matériel Graine vendu presque à l'encan.

de 98,54 millions d'euros, soit plus de 42 milliards de nos francs, par la Banque africaine de développement (BAD), visait l'accélération de la diversification économique, en vue d'accroître la part de l'agriculture dans la richesse nationale et, donc, de garantir une plus grande sécurité alimentaire et réduire des importations alimentaires.

Il devait également constituer un important réservoir d'emplois pour les jeunes.

Le nouveau ministre de l'Agriculture a devant lui un véritable challenge pour permettre une souveraineté alimentaire, en commençant par un toilettage de l'ensemble des projets, avant de se projeter dans une perspective du secteur agricole.